



Viticulture Ne pas se tromper de cible

À propos de l'article intitulé «Prométerre irrite les vigneron·s bios» («24 heures» du 12 juin 2020).

Certains vigneron·s ont exprimé leur désaccord sur un panneau d'information au grand public diffusé dans les caves et les vignes, expliquant pourquoi il faut protéger les cultures et, donc, parfois les traiter avec des produits, naturels ou pas. Ces confrères, engagés sur des modes de production biologique ou en biodynamie, n'ont pas de mots assez durs pour critiquer ce travail de communication. Ils se trompent de cible! Le pan-

neau explicatif n'est pas de dire aux gens dans quel sens doit aller la viticulture, mais de décrire comment elle travaille aujourd'hui. Quelle que soit la manière dont on cultive - intégrée, biologique, biodynamique - à un moment, il faut intervenir pour protéger les vignes. C'est la méthode qui varie. Les produits phytosanitaires englobent les solutions de synthèse ou naturelles.

Il n'est pas question ici de nier les interrogations posées par les produits phytosanitaires pour la santé publique et l'environnement. Depuis une génération, beaucoup a déjà été fait, et beaucoup reste encore à faire. On ne peut laisser entendre que les vigneron·s qui critiquent leurs collègues détiennent la vé-

rité. Cette manière de penser ne laisse guère de place au dialogue. Le panneau incriminé est là pour présenter une réalité actuelle, en vulgarisant et sans prétention d'exhaustivité, car la matière est complexe. D'autres publications d'agriculture-durable.ch abordent d'autres sujets et complètent celui-ci pour mieux faire comprendre la viticulture à la population. Perturber le message avec de telles polémiques est stérile.

Quelques confrères ne sont pas contents. Nous sommes bien plus nombreux à saluer cette opportunité pour expliquer notre travail au public.

François Montet, président de la Fédération vaudoise des vigneron·s